

<b>Zeitschrift:</b>	Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat
<b>Herausgeber:</b>	Société de communication de l'habitat social
<b>Band:</b>	68 (1996)
<b>Heft:</b>	3
<b>Artikel:</b>	Retour aux sources
<b>Autor:</b>	Giuliani, Jean-Pierre
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-129457">https://doi.org/10.5169/seals-129457</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# RETOUR AUX SOURCES

**L**

« **La maison est le fondement de toute culture. Elle permet l'enchaînement psychique de l'homme au sol. La disposition des pièces et chaque détail de la forme extérieure parlent le langage du sang de ses habitants.** » Oswald Spengler

## URBANISME ET DÉMOCRATIE (1)

L'architecte et urbaniste, Hippodamos de Milet proposa le plan d'une nouvelle cité, Milet, dont le plan avait pour particularité de coïncider avec les lois qui régissaient l'activité de ses habitants. Cette fonction s'exprimait par une rationalité géométrique. Son tracé en damier engendrait pour la ville l'ordre et l'harmonie et garantissait le bonheur. La ville de Turin (X<sup>e</sup> s.) est à cette image.

Ce tracé « logicien » inspire une constitution idéale pour instaurer la démocratie. Démocratie dont les tribunaux étaient composés de membres tirés au sort parmi tous les citoyens. Mais certains citoyens objectaient que l'autorité ne pouvait être qu'entre les mains du pouvoir judiciaire au risque que les démocrates deviennent des démagogues. Construction urbaine et organisation politique sont à la base d'une théorie : l'utopie. La maîtrise de l'espace s'affirme en effet nécessaire pour construire un ordre social. Pour édifier « la Cité idéale ».

Platon sera le véritable précurseur de « la Cité idéale ».

## UN GRAND UTOPISTE : THOMAS MORE

Canonisé en 1935, Henry VIII l'avait condamné à mort pour sa piété et son refus de signer le décret antipapiste fondant la religion anglicane. Défen-

dant ardemment l'Eglise catholique contre la Réforme, il fut supplicié à mort en 1535. More ajoute à l'urbanisme de Platon une rationalisation des campagnes. Les habitants sont rassemblés en familles agricoles qui constituent la base d'un système politique. L'agriculture est l'industrie de base ; l'artisanat est développé comme la confection des vêtements. La communauté des biens abolit l'inégalité, chacun travaille six heures par jour, le reste du temps est consacré à l'étude. Dans chaque ville, il y a six mille familles. Une famille ne compte pas plus de trente membres. Par groupes de trente familles, chaque année, pour chaque ville, des élections désignent un magistrat. Une cité compte deux cents magistrats qui, à leur tour, élisent un prince à vie qui s'entoure de vingt représentants qui discutent des intérêts publics. Il est interdit, sous peine de mort, de discuter des intérêts publics en dehors des assemblées. Sans monnaie d'échange, les chefs de famille ont accès à des magasins où ils trouvent tout le nécessaire pour eux et leurs familles. Les hôpitaux, pour des raisons d'hygiène, sont situés loin des habitations. La justice est impartiale et les lois sont en nombre réduit. Chacun vit comme tout le monde.

## PLATON + MORE = CAMPANELLA

Née dans l'esprit d'un dominicain calabrais, Tommaso Campanella au XVI<sup>e</sup> s., « la Cité idéale » est née en prison, c'est là que Campanella compose son utopie, à la fois pouvoir fondé sur l'Eglise et société communiste. En 1599, Campanella participa au soulèvement de sa région. Arrêté et torturé, il fut emprisonné durant 27 ans. « La Cité idéale » est constituée de sept enceintes fortifiées, chacune détermine une fonction : éducative, politique, économique, métaphysique, scientifique, etc. Campanella soutient que l'idée de progrès relève tant de la science que de l'occultisme. Il s'est inspiré des architectes florentins tels Filarete, Alberti, qui traçaient des plans de villes symétriques. C. de Médicis, au XVI<sup>e</sup> s., a fait projeter une « Cité du Soleil ».

## RENCONTRE DE L'UTOPIE ET DE LA SCIENCE

Francis Bacon, homme politique corrompu mais esprit éclairé, férus de science, fonde son utopie précisément sur la science (XVI<sup>e</sup> s.). Le progrès des sciences et des arts, selon lui, est à l'origine de la perfectibilité de la société.

L'utopie de Bacon, d'essence monarchique, admet la propriété privée, le commerce, l'or et l'argent. L'homme maîtrise la nature, la religion est chrétienne. Prostitution, adultère, polygamie, homosexualité, sont exclus. La société est dirigée par une élite. Objectif : appliquer les découvertes scientifiques à la vie sociale pour améliorer le bien-être de l'homme. Bacon a aussi imaginé des villes mobiles.

## PERVERSITÉ ET PERDITION

Au XVIII<sup>e</sup> s., Restif de la Bretonne considère la ville comme un lieu pervers et de perdition. Il imagine un petit village communautaire (Oudun) composé de cent maisons familiales, dirigé par un curé élu. Terres et bétail sont également répartis entre les familles.

Cet idéal communautaire sera à l'origine de réalisations des phalanstères au XIX<sup>e</sup> s. C'est l'aube du socialisme. Le retour à la terre et à l'agriculture peut seul assurer l'équilibre du genre humain. Le progrès matériel est destructeur de l'ordre social et moral. Le droit naturel engendre la propriété individuelle et favorise le libéralisme qui divise le peuple en travailleurs et propriétaires.

## PHYSIOCRATIE CONTRE MERCANTILISME

Les physiocrates fondent leur doctrine sur la connaissance et le respect des « lois naturelles » en donnant sa prépondérance aux activités agricoles. Le mercantilisme a pour objectif de procurer à l'Etat les moyens d'obtenir les richesses premières que sont l'or et l'argent.

Vers la fin du XVIII<sup>e</sup> s., le machinisme se développe et les physiocrates soulignent alors ses bienfaits : meilleur rendement, meilleure production. D'où possibilités d'améliorer

la vie des hommes. Espoir contre la misère et prospérité durable sont les objectifs que l'on va enfin pouvoir atteindre.

J.-B. Say applique les thèses de l'économiste A. Smith, il veut organiser la société selon des lois économiques. Depuis Rousseau, le concept de perfectibilité est la condition du progrès. Condorcet en est convaincu, c'est la piste à suivre pour ériger une société parfaite.

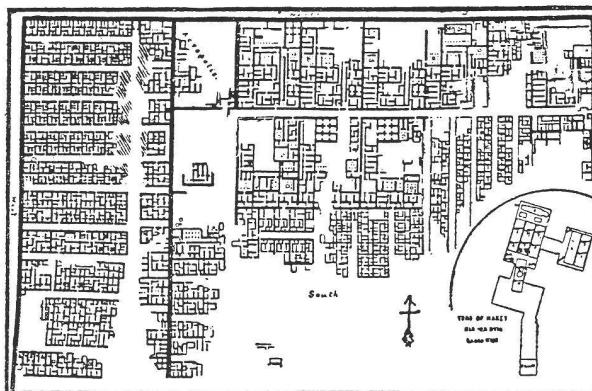
L'écrivain J. Swift, auteur des « Voyages de Gulliver au pays de Lilliput » ironise l'utopie; il est pessimiste face à cet enthousiasme. Pour lui, science et technique ne mènent qu'à la régression de la civilisation. Quant à l'état de nature, c'est un état de dégénérescence propice à véhiculer les vices naturels des hommes. Le progrès humain n'est qu'un mythe.

Au XVIII<sup>e</sup> s. encore, l'écrivain L.-S. Mercier renouvelle le genre utopique. Il narre un séjour à Paris en 2440! La

E.-L. Boullée érigera, à la fin du XVIII<sup>e</sup> s., un palais municipal exemplaire par son architecture utilitaire. L'idéal communautaire apparaît souvent sous la forme. Identique pour tous les citoyens. Egalité est alors synonyme de simplicité formelle pour mieux reproduire le bâtiment.

## LEDOUX ET SA VILLE MODÈLE

Connu comme architecte de la Saline royale d'Arc-et-Senans, commandée par Louis XV, c'est le projet le plus remarquable pour sa fonction véritablement utopique. Comme pour rationaliser le travail des ouvriers à l'usine, pour augmenter la productivité et réduire le temps des déplacements entre ville et usine, c'est l'efficacité qui est visée comme fonction essentielle. Cet objectif nécessite une surveillance constante des ouvriers au travail, d'où la forme de l'usine. Aujourd'hui la forme est remplacée



*Kahun (Egypte). Le plus ancien groupe de logements urbains dont le plan est connu (vers 2500 av. J.-C.). A l'ouest, des habitations ouvrières. (Tiré de «problèmes d'urbanisme» G. Bardet).*

société est alors régie par les seules lois et la séparation des pouvoirs fait du roi le chef de l'exécutif, tandis que le peuple se charge du législatif. Plus près de nous, R. de la Bretonne présente l'avènement du règne de la liberté, de l'égalité et de la fraternité pour le XXI<sup>e</sup> s.

## ARCHITECTURE, FONCTION DE L'UTOPIE

Dès la fin du XVIII<sup>e</sup> s., les architectes face à une société en restructuration, traduisent à travers leurs réalisations les valeurs morales et politiques. Apparaît en architecture et urbanisme, la rationalité de l'organisation sociale générée par l'utopie. La ville est le lieu où se reflète cette organisation. La nature est maîtrisée dans les jardins citadins. La Science et la Raison deviennent les maîtres absolus de la société. Le symbole maçonnique de l'œil dans un triangle sacrifie la science.

par la transparence, d'où l'utilisation du verre.

L'organisation du travail modèle le comportement social et influe sur la forme des bâtiments. Claude-Nicolas Ledoux a commencé par élaborer le plan en demi-cercle de la Saline royale avant de projeter la ville de Chaux qui devait fermer le cercle.

Le bonheur perpétuel pour tous, dans une société idéale, passe par l'Utopie; les bases en sont jetées. Avec la révolution industrielle, les réalisations ou les tentatives de réaliser « l'illusion utopique » vont se multiplier. Le mouvement coopératif est issu du ferment du concept utopique. Ne recherche-t-il pas le bien de tous dans un esprit égalitaire et communautaire?

Fourier, Saint-Simon, Godin, Owen, Rossi et d'autres vont nous le démontrer.

*Jean-Pierre Giuliani*

(1) extrait en partie, notes de cours J.-P. JUUP et ENSBA Paris (1958-1962)

## RÉFÉRENCES

Notice référentielle (voir aussi N° 2/1996)

\*Retour aux sources: 1<sup>re</sup> partie, p. 9

Alberti Léon, Battista né à Gênes en 1406, mort à Rome en 1472. Architecte, théoricien de l'art et écrivain italien. Etudia notamment la typologie structuelle des villes antiques.

Bacon Francis né à Londres (1561-1626). Chancelier d'Angleterre et philosophe. Personnage vénal et corrompu.

Boullée Etienne-Louis (1728-1799) architecte et théoricien français. Auteur de projets fantastiques (cénotaphe de Newton) et d'édifices publics avec utilisation de formes géométriques élémentaires chargées de symbolisme.

Campanella Tommaso (1568-1639) dominicain, né en Calabre. Préconisa une société communiste. Mort à Paris en 1639 après avoir été incarcéré durant 27 ans. Auteur de « La Cité du Soleil ».

Condorcet (marquis) né en 1743, mort en 1794, mathématicien, philosophe, économiste français. Croyait l'humanité susceptible d'un progrès indéfini. S'empoisonna pour échapper à l'échafaud sous la Terreur.

Filarete (Averlino dit Filarete) né en 1400, mort en 1469. Sculpteur et architecte italien formé dans le milieu humaniste florentin. Réalisa la porte en bronze de Saint-Pierre. Crée le plan d'une ville idéale, Sforzinda, de plan étoilé.

Ledoux Claude-Nicolas (1736-1806) architecte français. Principal protagoniste de la révolution architecturale avec le courant de la philosophie des Lumières. Met aussi en valeur les formes géométriques élémentaires. Auteur de Traité. A projeté la ville de Chaux (France-Comté) à Arc-et-Senans et la Saline royale.

Mercier Louis-Sébastien (1740-1814) écrivain français. A vécu à Paris. Auteur d'un curieux « Tableau de Paris ».

de Médicis Cosme (1389-1464) membre de la famille régnante de Florence.

de Milet Hippodamos. Contemporain de Périclès (499-429 av. J.-C.) architecte et urbaniste grec; inventa le tracé géométrique des villes, découpa le Pirée en damiers. A repris les idées de Platon.

More Thomas (ou Morus) né à Londres en 1480, avocat anglais. Mort décapité en 1535. Penseur humaniste, auteur de « l'Utopie ». « La nature invite tous les mortels à se donner une aide réciproque en vue d'une vie plus riante ».

Restif de la Bretonne Nicolas: écrivain français (1734-1806) Homme bizarre. A produit surtout des ouvrages licencieux.

Rousseau Jean-Jacques. Né à Genève (1712-1778) écrivain et philosophe. Sa doctrine est de croire que l'homme est né bon et que la société l'a corrompu. Eprouve un vif sentiment pour la nature. Ses théories ont inspiré certains révolutionnaires.

Say Jean-Baptiste: (1767-1832) économiste français. Maître de la doctrine libre-échangiste.

Smith Adam: (1723-1790) économiste écossais. L'un des pères de l'économie moderne. La concurrence est un principe de sa doctrine. Il fonde la valeur sur l'offre et la demande.

Spengler Oswald (1880-1936) philosophe allemand. Les civilisations se développent selon un cycle vital. Elles vivent et meurent comme des organismes végétaux. L'apparition des métropoles signe la vieillesse des civilisations. L'Occident a atteint sa phase de déclin.

Swift Jonathan: (1667-1745) écrivain irlandais. Auteur des « Voyages de Gulliver ». Influença la politique par ses écrits.

\*Louis XV le Bien-Aimé, arrière-petit-fils de Louis XIV. Né à Versailles en 1710, roi de 1715 à 1774. A favorisé l'action des « philosophes » contre la monarchie absolue.

J.-P. G